

Mars 2019 / 5779

N°
3

NOUVELLES D'ISRAËL

ISRAËL



Une Campagne
ÉLECTORALE
PASSIONNANTE

EILAT ET SA PORTE SUR LE MONDE

L'aéroport Ilan et Assaf Ramon

MILITAIRE: UN CHRÉTIEN HAUT GRADÉ AU SEIN DE TSAHAL



בית שלום
BETH-SHALOM

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00



Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00



Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:** Une Campagne Électorale Passionnante

POLITIQUE

6 Brèves nouvelles

7 Donald Trump, un appui peu fiable

8 2019: la menace vient du nord

9 L'antisémitisme obsessionnel d'Erdogan

SOCIÉTÉ

10 Brèves nouvelles

11 Un chrétien haut gradé au sein de Tsahal

12 Où va l'Europe en ce qui concerne le blasphème et l'islam?

13 Les incidents les plus graves en 2018

14 Eilat et sa porte sur le monde

16 Des pionniers israéliens dans le combat contre le diabète

SCIENCE

17 L'intelligence artificielle au service de la santé

18 Analyse optique et numérique de la peau

19 Une étude révèle certains mécanismes de la sclérose en plaques

20 La route intelligente pour la voiture intelligente

21 Une grenade du passé

21 Brèves nouvelles

Il y a quelques mois, un article portant le titre «Les terribles conséquences de la réécriture de l'histoire occidentale musulmane» a paru dans le Jerusalem Post. Raymond Ibrahim y décrit comment le monde occidental a perdu la notion de ce qu'était vraiment l'islam, car il n'a plus vraiment eu de contacts avec lui pendant 200 ans. Dans les universités, on enseigne même parfois aujourd'hui que la cohabitation des musulmans et des chrétiens a été plus ou moins pacifique pendant les cinq cent premières années, jusqu'à ce que l'on en arrive aux Croisades, où la chrétienté a menacé l'islam. L'écriture post-moderne de l'histoire aime présenter aujourd'hui les musulmans comme des victimes du christianisme occidental, qui, selon elle, est dominant et intolérant. Même des livres d'histoire qui sont pour le reste objectifs contribuent de manière décisive à étayer ces opinions erronées. Mais rien n'est plus éloigné de la vérité que ces déformations des faits historiques

Ibrahim rappelle que pendant plus de mille ans, l'islam a constitué une menace pour l'existence du monde chrétien. Il menaçait même le cœur de l'Europe. Presque trois quarts des pays qui étaient autrefois chrétiens ont été définitivement phagocytés par l'islam: l'Égypte et toute l'Afrique du nord, le Proche-Orient avec l'Asie mineure, etc. De grands territoires de l'Europe ont été attaqués et sont demeurés pendant des siècles sous la domination musulmane, comme l'Espagne, les Balkans, la Hongrie, l'Ukraine, la Russie, l'Albanie, la Grèce et la Sicile, pour ne mentionner que les plus importants.

Entre le XVe et le XVIIIe siècle, environ 5 millions d'Européens ont été tués, enlevés ou réduits en esclavage au nom du Jihad, écrit Ibrahim. Et il rappelle pour conclure que malgré le fait que l'on dispose de peu de sources sur la période allant du VIIIe au XIe siècle, on sait que des millions d'Européens ont été faits prisonniers, enlevés et réduits en esclavage lors d'expéditions criminelles et de pillages le long des côtes européennes; cependant, selon lui, il est difficile d'avancer un chiffre exact.

La dernière attaque djihadiste contre l'Europe, qui a été la plus meurtrière car elle a coûté la vie à 200 000 soldats, a eu lieu en 1683, c'est à dire il y a seulement 336 ans. L'objectif était de prendre Vienne, ce qui a heureusement échoué, Dieu soit loué. Néanmoins, même durant le déclin de l'empire turc, les marchands d'esclaves des États berbères de l'Afrique du nord continuaient à faire régner la terreur sur les côtes européennes et sont même allés jusqu'en Islande. La première guerre que les États-Unis ont menée avant même d'élire un président les a opposés aux marchands d'esclaves islamiques. Quand Thomas Jefferson et John Adams ont demandé à l'ambassadeur des États berbères pourquoi ses compatriotes réduisaient des matelots américains en esclavage, celui-ci a répondu: «Parce que c'est le commandement de notre Prophète et parce que le Coran nous commande de faire la guerre aux non-musulmans, quel que soit l'endroit où ils se trouvent, pour les soumettre et en faire des esclaves.»

Quelqu'un répondra: «Oublions le passé et regardons vers l'avant, vers un avenir meilleur et plus tolérant!» Mais que dit le proverbe: «Celui qui ne se souvient pas de son passé est condamné à le répéter.»

Malheureusement, de nombreux musulmans songent encore à leur passé glorieux et aspirent à l'imiter.

Il y a 40 ans, des articles paraissaient régulièrement en Israël pour mettre l'accent sur le fait qu'il n'y avait pas de grandes différences entre l'islam et la religion juive et qu'après que les Juifs ont été chassés de l'Espagne, la relation entre les Juifs et les musulmans a été relativement bonne. Aujourd'hui, en revanche, les Israéliens ont compris que l'islam et son idéologie du jihad représentaient le plus grand danger et que les chrétiens fidèles à la Bible étaient leurs alliés les plus fidèles.

En sachant que ceux qui ont reconnu le Messie sont du côté relativement sûr, je vous salue chaleureusement avec Shalom

Frederick A. O'Connell

TITRE



UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE PASSIONNANTE

En 2019, une nouvelle Knesset va être élue en Israël. Comme la coalition de Netanyahu s'est disloquée fin 2018, des élections anticipées auront lieu en avril 2019. Momentanément, on assiste à une campagne électorale passionnante qui soulève de nombreuses questions et qui est animée tant au niveau des partis que des individus.

Quand les résultats définitifs des votes des électeurs israéliens ont été connus le 17 mars 2015, il était pendant longtemps difficile d'augurer à quoi allait ressembler le gouvernement de coalition sous la direction du Likoud et donc de Benjamin Netanyahu. En fin de compte, parmi les (presque 30) partis qui s'étaient disputés les faveurs des électeurs, dix sont entrés au parlement israélien. Comme souvent dans la vie politique israélienne, caractérisée par la multiplicité des partis, d'après négociations se sont immédiatement engagées pour savoir qui allait s'allier à qui, et qui ne voulait sous aucun prétexte coopérer avec qui. Ce faisant, chacun a tenté d'obtenir le plus d'avantages possibles au détriment des autres, entre autres sous forme de postes de ministres et de budgets ministériels. Assez rapidement, il a été clair que la coalition de 2013 n'allait pas être reconduite. À la fin a émergé une coalition qui est régulièrement désignée dans le monde entier comme le gouvernement le plus à droite de l'histoire d'Israël. Peu de temps avant l'expiration du délai imposé à Netanyahu pour former un gouvernement, il s'est avéré que la coalition était conservatrice, de droite, et religieuse: les deux partis ultra-orthodoxes étaient (contrairement à 2013) de nouveau de la partie, et le parti national religieux de Naftali Bennett, HaBeit HaYehudi était, malgré la perte de certains mandats, la sixième force du pays et s'est naturellement imposé comme un partenaire de la coalition malgré des incompatibilités sur le plan personnel.

En fin de compte, un gouvernement dirigé par le Likoud (plus de 30 des 120 mandats) a été formé; les partis ultra-orthodoxes ont apporté 13 voix, le parti de Bennett huit et le parti Kulanu de Moshe Kachlon, du centre conservateur, dix. Netanyahu, qui était devenu Premier ministre pour la seconde fois en 2009, avait donc réussi à se maintenir à son poste pour la troisième fois consécutive, même s'il gouvernait avec une courte majorité d'une seule voix. En mai 2016, il a encore convaincu Avigdor Liberman et son parti Yisrael Beteinu, assimilés aux électeurs russes, d'entrer dans la coalition, ce qui fait que cette dernière, forte de six nouveaux mandats, était réputée être relativement stable.

Quand en novembre 2018, Liberman a démissionné de son poste de ministre de la Défense, les négociations et les spéculations ont repris à la hâte, mais Bibi, qui était dans sa onzième année de mandat en tant que Premier ministre, voulait malgré tout continuer comme si de rien n'était.

Enfin, la coalition a fini par se disloquer à cause d'un sujet récurrent: le service militaire obligatoire pour les Juifs ultra-orthodoxes. Pendant ce temps, il était devenu clair que les enquêtes menées contre Netanyahu pour des soupçons de corruption pouvaient être portées devant le tribunal dans plusieurs affaires, et la nouvelle date fixée pour les élections anticipées tombait pour lui aussi à point nommé.

Ainsi, l'année 2019 a commencé pour Israël par les querelles des politiciens avant même le début de la campagne électorale. Comme c'est l'habitude en Israël, certains hommes politiques ont changé de parti. Certains partis existants se sont scindés en plusieurs fractions et se sont reformés différemment. Des novices apparaissent également sur la scène politique, ce qui entraîne des spéculations pour savoir si un nouveau parti supplémentaire va être créé ou si une nouvelle personnalité s'affilie à un des partis existants. Avant la clôture de la rédaction, on ne savait pas encore ce que tout cela allait vraiment donner, mais il y avait des remaniements au sein de tous les partis. Par-dessus tout cela plane une question comme une épée de Damoclès: quand est-ce que le procureur général va décider d'engager ou non des poursuites contre Netanyahu pour des soupçons de corruption? Les hommes politiques ainsi que les électeurs sont indécis sur la question de savoir si Netanyahu doit démissionner pour cette raison.

En outre, des fossés profonds existent au sein du centre-gauche. Tzippi Livneh a été exclue du parti Union sioniste (auparavant parti travailliste) par Avi Gabbay, et ceci d'une manière pas très galante. Malgré des tensions internes, Gabbay a été reconduit à son poste de secrétaire général du parti, même si pour les électeurs traditionnels, il semble que le soutien apporté à ce parti qui a joué un grand rôle dans l'histoire d'Israël s'amenuise de plus en plus. Il y a aussi une nouvelle donne dans ce courant politique, car un ancien chef d'état-major général, Benny Gantz, a annoncé son entrée dans la politique. Après quelques va-et-vient, on a dû se rendre à l'évidence: Israël a un nouveau candidat attractif, un «bitchoniste», c'est à dire un ancien militaire, ce qui est toujours bien vu en Israël. L'ancien chef d'état-major général et ancien ministre de la défense Moshe (Bogie) Ja'alon émerge également avec un nouveau parti – et un autre nouveau parti nommé Chosen L'Israël (la force de résistance d'Israël), qui selon les premiers sondages remporterait

15 sièges, semble se positionner comme un acteur important. Cela pourrait fragiliser le bloc de centre-gauche qui est le seul à avoir le potentiel de faire perdre sa place à Netanyahu. Mais cela arrivera uniquement si l'esprit sectaire est circonscrit. À moins que ce parti nous réserve encore plus de surprises quant au nombre de sièges qu'il a réussi à conquérir.

Mais les choses bougent aussi dans d'autres partis. Ce sont probablement les femmes (épouses) qui vont bouleverser le secteur ultra-orthodoxe, car elles ne veulent plus se laisser réduire au silence. Ici, il semble que les fondements sont en train d'être ébranlés: la seule pensée de voir des femmes prendre des micros en main, exprimer leur opinion, et plus encore agir de manière autonome, fait trembler la structure sociale rigide de cette frange de la population.

Les choses étaient aussi houleuses dans le parti national religieux du ministre de l'Éducation Bennett du parti HaBeit HaYehudi: la ministre de la Justice, Ayalet Shaked et Bennett eux-mêmes ont quitté le parti et ont créé un nouveau parti, HaYamin HaHadash, la Nouvelle droite, auquel ils veulent donner une touche moins religieuse pour plaire aussi aux électeurs laïcs plus à droite que Netanyahu. Les sondages d'opinion montrent qu'ils pourraient vraiment réussir à les séduire, même si cela ne mènera probablement pas à l'obtention de sièges supplémentaires.

Le regroupement des partis arabes «Liste unique», qui est devenu lors des élections parlementaires de 2015 la troisième force politique du pays, a non seulement vacillé, mais a aussi été ébranlé par des rivalités personnelles durables au sein du parti. Si ces partis ne trouvent pas un terrain d'entente, ils risquent d'échouer à atteindre le pourcentage requis pour entrer la Knesset, qui est en vigueur depuis les dernières élections. Cela est aussi valable pour un autre nouveau parti, qui a annoncé il y a environ un an vouloir se présenter aux prochaines élections: le premier parti judéo-chrétien d'Israël sous la direction d'Avi Lipkin, dont la création a fait l'objet d'un article détaillé dans les Nouvelles d'Israël. Aucun sondage ne gratifie le Gush HaTanachi, le «parti du bloc biblique», d'un siège à la Knesset.

Quand ce numéro paraîtra, ce seront moins des personnes précises qui retiendront l'attention en Israël, mais les thèmes et les promesses de campagne dans la lutte pour obtenir la faveur des 6 millions de citoyens de l'État d'Israël qui ont le droit de vote.

Antje Naujoks



PRÈS DE 12 000 MISSILES DEPUIS 2005

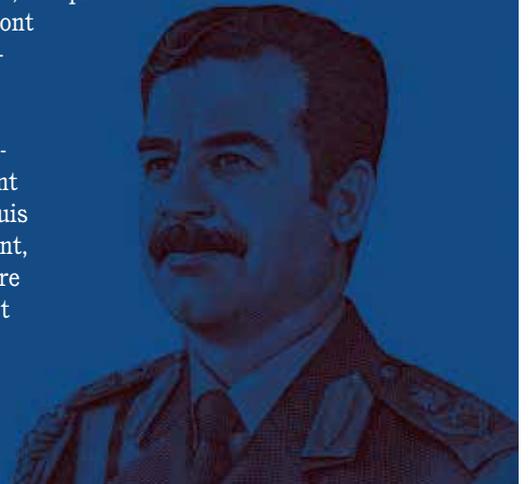
Le premier missile de courte portée de type Kassam a été tiré le 16 avril 2001 vers Israël à partir de la bande de Gaza. En août 2005, Israël s'est retiré de la bande de Gaza. Depuis, environ 12 000 missiles ont été tirés sur la population civile israélienne à partir de ce territoire. Pour la seule année 2018, Israël a été la cible d'environ un millier de missiles, dont 460 ont été tirés en l'espace de quelques jours seulement au milieu du mois de novembre. Israël est plus ou moins seul dans ce «combat»: il n'y a pas une seule résolution de l'ONU qui condamne le Hamas sur ce point. Il y a eu une tentative de faire bouger les choses avec une campagne «#juger le Hamas»; mais les réactions des utilisateurs des réseaux sociaux n'ont pas seulement apporté le soutien attendu, mais ont aussi été agressives. Ainsi, on reproche à Israël que de son côté, presque personne n'a été tué, mais qu'«Israël a de nombreuses vies humaines sur la conscience dans la bande de Gaza.» Dans cette bataille médiatique qu'Israël a déjà perdu, on oublie aussi de dire qu'Israël réussit à protéger avec succès ses citoyens grâce à des mesures de protection étendues, tandis que le Hamas utilise ses propres compatriotes comme des boucliers vivants. AN■

EST-CE QUE L'AUS- TRALIE, LE BRÉSIL ET LA MOLDAVIE VONT SUIVRE?

Suite à l'exemple donné par les États-Unis, qui ont reconnu Jérusalem comme la capitale d'Israël et transféré leur ambassade de Tel Aviv à la ville Sainte, de nombreuses promesses ont été faites, mais quasiment aucune n'a été suivie d'effets. 86 États entretiennent des ambassades à Tel Aviv. Imitant les États-Unis, le Guatemala a transféré son ambassade à Jérusalem; le Paraguay quant à lui a fait marche arrière. La liste des quelques pays qui songent à mi-voix à transférer leur ambassade à Jérusalem – entre autres la République tchèque, la Roumanie et le Honduras – s'est allongée de quelques noms depuis début 2019. Certaines personnalités qui occupent des postes importants au Brésil, en Moldavie et en Australie aimeraient elles-aussi voir leurs ambassades respectives à Jérusalem à l'avenir. Israël serait tout à fait d'accord. Mais il faut encore attendre de voir si ces annonces seront suivies de mesures concrètes. Il est certain que le plan de paix promis par Trump et probablement aussi les résultats des prochaines élections parlementaires à la Knesset joueront un rôle dans les processus de décision. AN■

DES DÉCLARATIONS DU MOSSAD DANS LES MÉDIAS ARABES

Récemment, le journal arabophone Rai al-Youm, publié à Londres, a rapporté qu'Israël a participé à l'élimination du dictateur irakien Saddam Hussein. Après la guerre du Golfe de 1991 et le bombardement de missiles Scud subit par Israël, il fut décidé de tuer le dictateur pendant une apparition publique. Suite à l'opération «Bramble Bush» (ronce), la troupe d'élite israélienne Sayeret HaMatkal avait commencé les entraînements pour cet attentat; cependant, quelques jours avant le jour J s'est produit un accident qui a coûté la vie à plusieurs soldats d'élite. En 1998, Israël a de nouveau réfléchi à attenter aux jours de Saddam Hussein, mais ce plan a été mis de côté en raison de l'opération militaire américaine et britannique. À présent, Rai al-Youm révèle sur la base de déclarations d'un leader de l'opposition jordanien que les Américains ont livré au Mossad en 2003 Muhammad Ibrahim, un des proches du dictateur irakien, peu après sa capture, et que les services secrets ont réussi à lui «soutirer» l'endroit où le dictateur se cachait. Les plans de liquidation d'Israël ne sont plus un secret depuis longtemps. Cependant, aucun commentaire n'a été fait au sujet de cette affirmation. AN■



ÉTATS-UNIS

DONALD TRUMP, UN APPUI PEU FIABLE



Le retrait des troupes américaines de Syrie affaiblit le réseau relationnel que les États-Unis entretiennent dans la région et menace les alliés proches de cette grande puissance.

Au Proche-Orient, plus personne n'est prêt à faire confiance au président américain en fonction. C'est Trump lui-même qui est entièrement responsable de cet état de fait, car le processus qui a conduit à la décision de retirer les troupes de Syrie ressemblait à une mauvaise blague.

Tout a commencé quand le président Trump a annoncé un «retrait immédiat des troupes». Il a fait cette annonce pompeuse seulement quelques jours après que son conseiller en charge des affaires de la sécurité nationale a affirmé en public: «Toutes les troupes américaines resteront en Syrie jusqu'à ce que l'on ait trouvé une solution politique et que l'Iran ait quitté du pays.» La seule chose qui s'est passée immédiatement et sans délai par la suite a été la démission du ministre américain de la Défense, James Mattis, qui a laissé entendre lors de sa demande de démission formulée de manière très polie que les États-Unis méritaient un autre président. Cependant, le conseiller en sécurité, Bolton, ainsi que le ministre des Affaires étrangères, Mike Pompeo, ont dû avaler les couleuvres que leur président leur a servi. C'est pour cela qu'ils ont passé les semaines suivantes à expliquer fébrilement dans tout le Proche-Orient, mais surtout dans les États du golfe Persique, les raisons de la décision de leur président. Dans leurs bouches, le «retrait immédiat» s'est transformé en «repli graduel». Il a parfois été question de «trois mois», parfois de «quatre mois», mais aussi de «l'existence de l'éventualité qu'une petite partie de nos troupes reste dans la région».

Au cours des leurs voyages, les deux

hommes ont aussi dû essayer d'expliquer pourquoi le retrait des Américains laissait les Kurdes, qui sont un partenaire important au nord-est de la Syrie, exposés aux attaques de l'armée turque, ce que beaucoup considèrent comme une trahison envers cet allié. De plus, ils ont dû fournir une explication à une autre déclaration étrange de leur président, qui a annoncé: «À mon avis, on peut laisser l'Iran agir à sa guise en Syrie». Dans la même phrase, Trump avait dit «que l'Iran retire ses troupes de Syrie». Cette affirmation de Trump est une des 5000 déclarations que le journal New York Times a rangé dans la catégorie Pinocchio, c'est à dire des affirmations indubitablement erronées faites par le président Trump depuis son entrée en fonction.

Il est regrettable que ce soit justement l'Iran qui profite de ce retrait. Le retrait des troupes américaines de la base militaire Al Tanaf, qui se trouve au sud-est de la Syrie, une région frontalière de l'Irak, de la Syrie et de la Jordanie, permet au régime de l'ayatollah de réaliser son rêve stratégique le plus fou: prendre le contrôle d'un territoire d'un seul tenant qui permettrait aux troupes iraniennes ainsi qu'au matériel de guerre de l'Iran d'arriver, en passant par l'Irak et la Syrie, jusqu'à Beyrouth et la mer Méditerranée.

Israël a été surpris par le moment choisi pour le retrait ainsi que par sa rapide mise en œuvre. Un journaliste a clairement laissé éclater sa colère: «Les États-Unis abandonnent Israël face aux Iraniens.» Le gouvernement israélien s'est bien gardé de faire ce genre de remarques et l'ancien

chef d'état-major général israélien, le général Gadi Eizenkot, s'est empressé de prononcer des paroles d'apaisement. Il a appelé qu'à peine 2 000 soldats américains étaient actuellement stationnés en Syrie et qu'«il s'agissait bien sûr d'un processus important, mais qu'il n'était pas nécessaire de nourrir des craintes excessives.» Cependant, Israël s'est toujours efforcé d'empêcher les Iraniens d'avoir la possibilité de maîtriser un territoire d'un seul tenant entre Téhéran et Beyrouth.

Même s'il ne s'agit que d'un retrait ponctuel, le chaos décisionnel des États-Unis au sujet du retrait des troupes a d'énormes conséquences stratégiques. La Syrie et ses environs sont ainsi laissés à la merci d'un autre acteur: la Russie. Poutine n'aurait pas pu souhaiter un scénario plus favorable. Même si les porte-parole du gouvernement américain ont promis avec insistance que les États-Unis n'allaient pas vraiment se retirer, mais allaient veiller à ce que «tous les éléments iraniens disparaissent de Syrie» et que les avions américains continueraient à patrouiller dans le ciel syrien, la démarche américaine soulève quand même de nombreuses questions. Pendant ce temps, les États-Unis essaient de protéger les Kurdes en proférant des menaces économiques contre la Turquie. Mais un des plus grands problèmes est qu'à l'époque du président Trump, une promesse a autant de valeur qu'un contrat dont les termes seraient gravés dans la glace. Celui qui place réellement sa confiance dans un contrat consigné de cette manière sera confus. **ZL ■**

HEZBOLLAH

2019: LA MENACE VIENT DU NORD

On trouve des forces pro-iraniennes le long de la frontière du plateau du Golan. Le Hezbollah continue de parfaire son projet de construire des missiles les plus précis possibles. Israël et le Liban se disputent les gisements de gaz en mer Méditerranée. Ces points de friction pourraient bientôt entraîner le déclenchement d'une guerre dans le nord.

À la fin de son mandat en tant que chef d'état-major général de l'armée israélienne de Défense (Tsahal), le général Gadi Eizenkot a révélé qu'au cours des dernières années, Israël a mené en secret des milliers (!) d'attaques sur des cibles ayant un lien avec l'Iran et le Hezbollah. Peu de temps après, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a confirmé en public que les forces aériennes israéliennes avaient bombardé un arsenal iranien dans les environs de l'aéroport de Damas. C'est la première fois qu'Israël a confirmé officiellement avoir effectué ce type d'actions. Ainsi, le mois de janvier 2019 a été le moment où la politique israélienne qui consistait à entretenir «l'ambiguïté» a pris fin. Depuis 2013, Israël s'est exprimé sur «la guerre entre les guerres», c'est-à-dire sur le combat contre les tentatives iraniennes de prendre pied en Syrie et d'équiper le Hezbollah de missiles les plus modernes possibles, de manière très vague et ambiguë. Mais tout cela est maintenant fini.

Il est très important qu'Israël joue cartes sur table. Même s'il était clair qu'Israël voulait s'opposer aux avancées iraniennes, à présent il a indubitablement affirmé qu'il est fermement décidé à stopper l'Iran. Le combat secret fait enfin l'objet d'une formulation claire et précise. Il y a peu de temps encore, tous ceux qui se préoccupaient de la situation au nord d'Israël étaient d'avis que tous les acteurs concernés – l'Iran, la Syrie, le Hezbollah, la Russie, les États-Unis – essayaient d'éviter que la situation ne s'envenime. Certes, des affrontements avaient lieu, mais aussi longtemps que cela se faisait en silence et qu'aucune partie n'avouait les faits, on a pu éviter une détérioration de la situation officielle. Cette politique n'a plus lieu d'être. La situation sur place a changé. Ce changement est à mettre sur le compte du retrait de Syrie des troupes américaines, car l'Iran voit cela comme un chèque en blanc qui lui permet de déployer tranquillement ses activités dans la région. Au moment de la clôture de la rédaction, il semblait que l'Iran avait l'intention d'intensifier ses activités en Syrie ainsi qu'au Liban. Du point de vue israélien, c'est un événement qui pourrait déclencher une guerre, un casus belli.

On pourrait en arriver à une guerre si l'Iran se rapproche encore plus de la frontière avec Israël sur le plateau du Golan. La Russie semble peu se soucier de tenir sa promesse de contenir les Iraniens à 100 kilomètres de la frontière avec Israël. Selon les déclarations du général de

brigade Yossi Kuperwasser, qui a dirigé par le passé le service de recherche des services secrets militaires d'Israël, il y a déjà des soldats sous commandement iranien et du Hezbollah sur le plateau du Golan. «La situation est très précaire», a-t-il ajouté. Si une guerre éclatait réellement, les combats auraient lieu pour la plupart sur le territoire syrien. La Russie est devenue le véritable maître de ce territoire et n'a rien contre une effusion de sang, du côté israélien comme du côté iranien, car cela contribuerait à affaiblir ces deux acteurs. La Russie tolérerait aussi ces affrontements guerriers pour une période déterminée, à condition que la stabilité du régime syrien d'Assad, qu'elle soutient, ne soit pas ébranlée.

Le front libanais est aussi en pleine effervescence. La situation le long de la frontière israélo-libanaise est explosive, car le Hezbollah a dû accepter une détérioration de son image suite à la découverte des tunnels. Cela a des implications pratiques immédiates, car la découverte et la destruction des tunnels a fait perdre au Hezbollah des éléments de son plan d'attaque. De plus, le Hezbollah a dû tolérer des mouvements de troupes israéliennes le long de la frontière libanaise. Un autre sujet qui entraîne des tensions entre Israël et le Liban sont les gisements de gaz dans la mer Méditerranée. Le Liban revendique un gisement de gaz qu'Israël a commencé à exploiter au nord des gisements Leviathan et Tamar. Selon la définition libanaise, celui-ci se trouve dans les eaux territoriales libanaises. Israël empêche le Liban d'exploiter le gaz provenant d'un territoire appelé «bloc 9» et prétend qu'il se trouve dans ses eaux territoriales. Les deux côtés menacent de passer à l'attaque. Le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déjà menacé il y a quelques semaines d'attaquer les installations israéliennes en mer Méditerranée. Les experts pensent qu'une troisième guerre du Liban pourrait éclater entre Israël et le Liban à cause de cette querelle.

En plus de tous ces sujets conflictuels, une autre menace stratégique plane sur Israël: le projet d'amélioration des missiles possédés par le Hezbollah. Les vrais architectes de ce programme sont les Iraniens. Ils veulent rendre les missiles plus précis. Si Israël menait une attaque contre les usines de missiles au Liban, cela serait évidemment une cause de dégradation de la situation, qui entraînerait des tirs de missiles sur Israël. Et la guerre suivrait cette crise. Aucun des acteurs n'a intérêt à ce que ce scénario devienne réalité. ZI ■

TURQUIE

L'ANTISÉMITISME OBSESSIONNEL D'ERDOGAN

Le président turc maugrée depuis longtemps contre Israël. Son registre d'attaques verbales ne vise plus uniquement Israël, mais aussi les Juifs. Comme Netanyahu a répondu tout aussi vertement à Erdogan, la guerre des mots s'envenime.

Le président de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan, n'est pas tendre avec Israël. Et il ne le cache pas, comme tout le monde le sait. Il est au pouvoir dans son pays depuis 2003, tout d'abord comme Premier ministre et à partir de 2014 comme président; durant toute cette période, il n'a pas laissé passer une occasion de maugréer contre «l'occupation israélienne» et de reprocher à Israël «de violer les droits de l'homme et de massacrer» la population palestinienne. En outre, il a toujours comparé les activités israéliennes dans les territoires où se trouvent les colonies aux agissements du régime nazi. Son «parti de la justice et du développement» (AKP) doit être considéré comme une association politique affiliée au mouvement des Frères musulmans. Le Hamas, qui règne dans la bande de Gaza, s'inscrit dans la même ligne. Il n'est donc pas étonnant qu'Erdogan protège et défende le Hamas et critique âprement la politique israélienne de colonisation qui exaspère aussi les dirigeants du Hamas de la bande de Gaza. Les discours d'Erdogan n'ont jamais plu aux Israéliens. Même s'ils ont souvent profondément blessé les Israéliens et les ont fait fulminer, ces derniers parvenaient jusqu'à présent à ignorer ces dérapages verbaux en se disant qu'ils étaient uniquement dirigés contre Israël, manifestaient son rejet de la ligne politique du gouvernement israélien et étaient parallèlement marqués par la solidarité entre les musulmans.

Mais au cours de l'année écoulée, Erdogan a révélé son vrai visage. Tout d'abord, c'est la télévision turque qui s'est illustrée en diffusant une série antisémite, au cœur de laquelle on pouvait voir Théodore Herzl exprimant des «idées qui sortent d'un cerveau juif.» Erdogan et les membres de son parti ont recommandé avec emphase aux citoyens de la Turquie de regarder cette série, tout en n'oubliant pas de mentionner que la «domination mondiale juive» représentait une menace hier comme aujourd'hui. Fin 2018, la situation a encore empiré. La Turquie d'Erdogan a définitivement, sciemment et clairement franchi la limite subtile entre la critique adressée à

Israël et un antisémitisme clairement affiché, sans détour. Erdogan a poursuivi ses attaques verbales, cette fois-ci pas seulement contre Israël, car il a en plus commencé à attaquer les Juifs. «Non seulement les Juifs frappent à coup de pied les hommes à terre, mais ils agissent ainsi également avec les femmes et les enfants», a déclaré Erdogan dans un discours qu'il a tenu lors d'une conférence du mouvement des Jeunes turcs à Istanbul. «Mais nous, les musulmans, allons nous mesurer avec eux (les Juifs), néanmoins seulement s'ils ont le courage de se mesurer à nous; nous allons leur donner une leçon.» Le jeune public a réagi avec enthousiasme au discours du président: l'antisémitisme est déjà semé et a même déjà germé dans la tête et le cœur de la jeune génération.

Le Premier ministre israélien en exercice, Benjamin Netanyahu, a vivement critiqué ces déclarations. «Il est maintenant évident que le dictateur Erdogan prêche quotidiennement un antisémitisme complètement aberrant», a déclaré le Premier ministre israélien lors d'une rencontre avec des soldats chrétiens engagés dans l'armée israélienne. «Erdogan manifeste un comportement obsessionnel à l'endroit d'Israël. Toutefois, il a l'outrecuidance de vouloir donner des leçons sur les valeurs morales d'une armée et la définition d'une vraie dictature. Ces qualificatifs doivent selon lui être attribués à d'autres, mais en aucun cas à sa propre armée, qui massacre les femmes et les enfants dans les villages kurdes et ni à son propre pays, qui s'enfoncé jour après jour plus profondément dans la dictature.»

Tandis que les joutes verbales s'enveniment de plus en plus, il règne une immobilité glaciale dans les relations bilatérales entre Israël et la Turquie. En Israël, on a abandonné depuis longtemps tout espoir de voir les relations avec la Turquie se normaliser, du moins aussi longtemps qu'Erdogan, ce fauteur de troubles, est au pouvoir en Turquie. Cependant, on est choqué en Israël et profondément soucieux devant un antisémitisme manifesté de manière si franche et ouverte. ZI ■



UN TRÉSOR DES CROISÉS RETROUVÉ

La ville antique de Césarée, qui était déjà avant la naissance du Christ le lieu de résidence des Phéniciens, et plus tard le pays des Égyptiens, a prospéré à l'époque romaine. Les archéologues spécialistes de la mer n'ont pas encore fait des recherches sur toutes les constructions du port qui ont coulé. Bien que les vestiges présents sur la terre ferme aient été activement explorés jusqu'à maintenant, il arrive que l'on fasse encore des découvertes étonnantes. Récemment, on est véritablement tombé sur un trésor: un petit récipient en bronze qui était caché entre deux pierres d'une maison datant du Xe au XIIIe siècle et qui contenait 24 pièces d'or et une boucle d'oreille en or. Les pièces de monnaie ont été estampées à la fin du XIe siècle, ce qui pousse les archéologues de l'administration israélienne des Antiquités à les lier à la conquête de Césarée par les Croisés en 1101 après Jésus-Christ. «Nous n'avons jamais auparavant trouvé toutes ces différentes pièces de monnaie dans un même contenant en Israël», a déclaré à ce sujet Robert Kool de l'administration israélienne des Antiquités. «Nous avons trouvé 18 dinars Fatimide, comme d'autres fois auparavant à Césarée, mais le récipient contenait aussi des pièces d'or impériales byzantines dont certaines sont concaves et doivent être considérées comme très rares.» AN■

DES MUSULMANS ÉTUDIENT L'ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE EN ISRAËL

Vous avez du mal à croire que des étudiants de Malaisie, du Pakistan, d'Oman et des Émirats arabes unis (EAU) étudient en Israël? Et en plus la matière «Archéologie biblique: l'archéologie des pays antiques d'Israël et de Judée»? Étant donné que ces pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques avec Israël, il serait légitime de douter de cette affirmation. Et pourtant: les étudiants de ces pays suivent actuellement un cours intensif sur le thème de l'archéologie biblique à l'université Bar-Ilan d'Israël. Des étudiants de régions bien plus éloignées se sont également inscrits à ce cours de huit semaines qui a comme thème principal la «Découverte archéologique de l'arrière-plan culturel des peuples, des régions, des périodes et des cultures de l'âge du fer (environ 1200 à 586 avant Jésus Christ)». Il s'agit d'un cours en ligne subventionné par l'initiative «Digital Israel», qui résulte d'une coopération entre le Conseil pour l'éducation supérieure et le gouvernement israélien. Ce cours, suivi par 1 000 étudiants, est dirigé par le professeur Aren Maeir, spécialiste en études d'Israël et en archéologie. Il leur fournit des outils archéologiques généraux comme la manière de faire une datation et de classer les artefacts. Ce faisant, les étudiants apprennent aussi à établir un lien entre les objets et les textes bibliques, ce qui met en avant l'histoire des Juifs dans la région. AN■

UNE SYNAGOGUE DANS UNE CONTRÉE TRÈS MUSULMANE

Dubai est la plus grande métropole des Émirats arabes unis (EAU). Seuls 23% de ses habitants sont citoyens des Émirats. Bien que des gens de 200 nationalités différentes habitent ici, et que l'on a l'impression qu'une multitude de langues y sont parlées, l'arabe est la langue la plus usitée et dans la vie publique, c'est l'islam qui définit les règles. Jadis, c'était le fief des prédicateurs islamiques originaires de l'Arabie saoudite qui se distinguaient par leurs propos anti-israéliens. Néanmoins, il y a à présent une synagogue dans cette cité. La synagogue, qui a été fondée il y a environ dix ans, est minuscule et ses membres sont tous des étrangers occidentaux. Elle peut exister en toute légalité parce qu'elle est sous la protection d'un homme puissant aux Émirats. Mohammed Alabbar est le président d'Emaar Properties, la plus grande entreprise au monde de développement immobilier. Ce milliardaire a conçu la ligne des gratte-ciels de la ville et fréquente les personnes les plus puissantes de la maison royale. Un de ses amis les plus proches est un Juif de New-York, qui a fait don à la communauté du rouleau de la Torah, et ceci pour honorer Alabbar et avec l'approbation de ce dernier. Sa protection apporte à la synagogue la sécurité et la possibilité d'agir au grand jour. Ainsi, les premiers articles ont commencé à circuler à son sujet dans les médias et montrent que les temps changent lentement, mais sûrement. AN■

MILITAIRE

UN CHRÉTIEN HAUT GRADÉ AU SEIN DE TSAHAL

Aujourd'hui, de plus en plus de chrétiens arabes sont engagés dans l'Armée de Défense d'Israël (Tsaahal). Un soldat a maintenant obtenu le grade le plus élevé jamais attribué à un chrétien dans l'armée israélienne.

Son nom n'a pas été publié, car d'une part on veut le protéger, et d'autre part il en va de la préservation des processus internes de l'armée. Dans les médias, on l'a désigné par la lettre I. Il fait partie de l'Église grecque-orthodoxe, se définit lui-même comme un chrétien arménien israélien et habite à Nazareth Illit une ville à majorité juive qui compte environ 30 000 habitants et jouxte Nazareth. Il est marié, père de deux enfants, un fils de neuf ans et une fille de cinq ans.

La communauté chrétienne d'Israël, dont les membres font en majorité partie de l'Église d'Orient et sont de langue maternelle arabe, compte environ 172 000 personnes et constitue ainsi 2% de la population totale. Cette communauté est connue pour son haut niveau d'études, car environ 64% des élèves achèvent leur scolarité par un baccalauréat général (il s'agit en Israël d'une permission d'accès aux études supérieures que l'on peut améliorer en suivant certains cours). Cependant, il est encore difficile pour beaucoup de s'intégrer par la suite sur le marché du travail fait pour les Juifs ou dans les universités. Depuis quelques années, de plus en plus de jeunes citoyens chrétiens s'engagent volontairement dans l'armée israélienne ou font à la place un service civil pour mieux trouver leur place dans la société juive établie. En 2012 a eu lieu pour la première fois une conférence publique au cours de laquelle on a fait de la publicité pour un service militaire volontaire des chrétiens arabes. Cette année-là, 1 500 jeunes hommes chrétiens ont achevé l'école secondaire, 35 se sont engagés volontairement dans l'armée et 600 ont fait un service civil de substitution. En 2015, on dénombrait 200 nouvelles recrues originaires de ce groupe de population; actuellement, ils sont plus de 400. Ce faisant, ce groupe de population a dépassé depuis longtemps le nombre de volontaires musulmans, exception faite des Druzes.

Le nouveau lieutenant-colonel s'est engagé volontairement dans l'armée israélienne en 1999, après avoir achevé sa scolarité au sein de l'école allemande catholique des sœurs du divin Sauveur à Nazareth, alors qu'il avait déjà la confirmation de son inscription au célèbre Technion d'Haïfa dans la filière ingénierie mécanique. Il a avoué dans une interview qu'à l'époque, il se sentait Israélien, mais que quelque chose lui manquait. Comme il n'avait aucune idée de la structure de l'armée israélienne, des amis juifs de son père l'ont aidé à passer les tests de sélection militaire et à trouver le bon emploi dans la bonne unité, mais ceci seulement après avoir dû surmonter certains obstacles. Mais tout cela est à présent du passé. Pendant les années où il a porté l'uniforme, durant lesquelles I. a été blessé en 2012 à la frontière de la bande de Gaza, il a étudié et a occupé un poste dans l'armée qui l'amenait à conseiller ses coreligionnaires avant les tests d'aptitude militaire.

Cela est important pour lui, et ceci pas seulement à cause de son expérience personnelle: «Si je n'étais pas entré dans l'armée, alors je serais dans la même position que mes camarades avec qui j'ai passé mon baccalauréat: ils ne connaissent pas l'histoire de ce pays et ne savent pas qu'eux, les chrétiens, font partie intégrante de la société israélienne. Comme cela s'accorde avec le point de vue de la société juive, qui nous considère en premier lieu des Arabes et non pas des Israéliens, on rate ici une occasion historique.» Dans ce contexte, il insiste aussi sur le fait qu'il n'hésite pas à se montrer en uniforme en public dans la communauté arabe. «Il y a encore beaucoup d'animosité», explique-t-il, et parle de l'hostilité que lui manifestent les citoyens musulmans d'Israël. «Parfois, je vais exprès en uniforme dans des magasins de chrétiens à Nazareth, pour qu'ils voient qu'ils n'ont rien à craindre.» AN ■

BLASPHEME

OÙ VA L'EUROPE EN CE QUI CONCERNE LE BLASPHEME ET L'ISLAM?

Israël garantit la liberté de religion ainsi que la liberté d'expression. L'exercice de ces deux droits s'oppose parfois, particulièrement quand il s'agit du blasphème. En Europe aussi actuellement, cela est un sujet très controversé.

En Israël, selon la déclaration d'indépendance, la liberté de religion et la liberté d'expression sont garanties pour tous les citoyens. Comme c'est souvent le cas, l'espace où l'on exerce un droit est circonscrit par les limites que lui impose un autre droit. Ainsi, en Israël, on a certes le droit d'exprimer librement son opinion. Mais ce droit est limité par des lois qui non seulement interdisent le blasphème, mais le punissent d'une peine pouvant aller jusqu'à un an d'emprisonnement. Dans les semaines qui ont précédé la clôture de la rédaction, ce sujet a été l'objet d'un vif débat en raison d'une exposition au musée d'Art d'Haïfa. Une exposition temporaire montrait l'œuvre d'un artiste finlandais portant le titre «MacJesus», représentant le clown de Mac Donalds en croix. Les protestations de la communauté chrétienne se sont d'abord opposées à la résistance de l'artiste et du musée; cependant, en fin de compte elles ont conduit à la fermeture de l'exposition temporaire.

Depuis quelques années déjà, le blasphème est un sujet de nouveau âprement discuté. Les caricatures du Pape et les satires ecclésiastiques ont toujours déclenché des discussions qui cherchaient à définir les limites de la liberté d'expression, de la liberté artistique et de la provocation tolérée, sachant que l'exercice de ces droits blesse les sentiments religieux de certaines personnes. Les lois des États démocratiques règlent déjà un certain nombre de ces aspects, mais on constate tous les jours sur Internet qu'il est difficile de réprimer la propagande antisémite. Cette dernière est de plus en plus souvent présentée par la frange fondamentaliste de l'islam comme inattaquable, car selon eux, elle découle des «paroles du Prophète». En même temps, le monde occidental se rappelle bien les conséquences qu'ont eu les caricatures du prophète Mahomet publiées

en automne 2005 par le quotidien danois Jyllands-Posten. Le tollé soulevé dans le monde musulman a déclenché une série d'événements qui ont encore des conséquences sanglantes des années plus tard.

Le sujet est devenu un sujet brûlant, en particulier en relation avec l'islam et encore plus avec les mouvements fondamentalistes de cette confession. Cela est aussi démontré par un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), dont les décisions ont un caractère contraignant pour les 28 États de l'Union Européenne et concernent en tout 47 États européens. Dans l'intérêt «du maintien de la paix religieuse», la CEDH a confirmé fin 2018 la restriction de la liberté d'expression dans le cas du blasphème, mais cela uniquement quand ce sont les musulmans qui se sentiraient blessés dans leur croyance. Certains experts sont d'avis que la CEDH, qui a son siège à Strasbourg, «légitime ainsi de fait en Europe les lois islamiques contre le blasphème». Dans cet arrêt, on lit: «Des critiques envers Mahomet, le fondateur de l'islam, constituent une incitation à la haine», ce qui fait qu'elles ne peuvent pas être exprimées sous couvert du droit à la liberté d'expression.

Cet arrêt fait suite à un séminaire public tenu en 2009 par l'Autrichienne Elisabeth Sabaditsch-Wolff sur le thème «Les fondements de l'islam». Elle s'est référée au mariage entre le prophète Mahomet et la petite Aïcha, âgée à l'époque de six ans, et a «établi un lien avec des inclinaisons et des actions pédophiles du Prophète». Suite à ces affirmations, une plainte a été déposée contre elle. En 2011, un tribunal autrichien a jugé que «la protection de la paix religieuse» devait être considérée comme primant sur la liberté d'expression et a confirmé un «dénigrement des enseignements religieux d'une religion reconnue légalement». Madame Sabaditsch-Wolff a porté plainte devant la CEDH, qui a cependant

confirmé le jugement du tribunal autrichien.

«Le jugement créé un précédent dangereux», a-t-on entendu de la part de certains experts, dont l'institut américain de recherche Gatestone, «un précédent qui permet aux États européens de limiter la liberté de parole quand une déclaration semble offenser des musulmans et menacer ainsi la paix religieuse. Cet arrêt a été accueilli avec enthousiasme par l'Organisation de la coopération islamique (OCI), un bloc de 57 pays musulmans qui fait pression depuis longtemps pour limiter la liberté d'expression à l'intérieur des frontières de l'Union européenne quand il s'agit de critiquer l'islam.» De nombreux experts soulignent en outre le danger de voir les musulmans dévots s'approprier cette controverse et obliger les participants d'un débat portant sur la foi musulmane dans le contexte du système européen de valeurs à marcher sur des œufs, ce qui empêcherai tout débat franc et éclairé. D'autres voix insistent sur le fait que l'arrêt de la CEDH soutient le «combat contre l'islamophobie», qui se développe de plus en plus dans les démocraties occidentales, et qu'il mérite donc d'être salué. La personne concernée par l'arrêt a déclaré après la décision: «Tous mes concitoyens du continent devraient être alarmés par cette décision». Elle est toujours d'avis que sa liberté d'expression

ANTISEMITISME

LES INCIDENTS LES PLUS GRAVES EN 2018

Certaines institutions recensent régulièrement les incidents – qui vont des graffitis, à la profanation de lieux jusqu'aux attaques verbales et physiques – qui ont une motivation antisémite. Les faits les plus marquants de 2018 devraient nous faire réfléchir.



a été amputée à tort pour «protéger les musulmans d'Europe de toute vexation» et continue d'en appeler à la défense de la «culture judéo-chrétienne» européenne.

Cela n'est pas un exercice sur la corde raide uniquement théorique et juridique, ainsi a des implications pratiques qui actuellement touchent tous les domaines de la vie en Europe. En Israël, c'est déjà le quotidien, et il faut en plus concilier encore plus de professions de foi différentes que seuls l'islam et la chrétienté. Mais ici, la majorité se réserve le droit de donner le ton dans la vie publique. La dernière fête de Noël a montré que dans beaucoup de magasins, on trouve de plus en plus d'articles de Noël, mais un sapin décoré qui avait été dressé dans une galerie marchande d'une ville à majorité juive, c'est à dire dans la sphère publique, a été considéré comme un affront par de nombreux Juifs pieux et a dû être retiré suite à des protestations. AN■

SUR INTERNET, ON VOIT TOUS LES JOURS QU'IL EST ACTUELLEMENT DIFFICILE DE RÉPRIMER AVEC SUCCÈS LA PROPAGANDE ANTI-SÉMITE. CETTE DERNIÈRE EST DE PLUS EN PLUS SOUVENT PRÉSENTÉE PAR LA FRANGE FONDAMENTALISTE DE L'ISLAM COMME IRRÉCUSABLE, CAR SELON EUX, ELLE DÉCOULE DES «PAROLES DU PROPHÈTE».

Pour le territoire germanophone, on trouve par exemple sur le site Internet de la fondation Amadeu Antonio une «chronique des incidents antisémites de 2018.» Parfois, il y a un signalement chaque jour, mais il arrive aussi qu'il se passe quelques jours sans que l'on doive recenser quelque chose, puis de nouveau deux ou trois incidents en une seule journée. La chronique est effrayante, car il ne s'agit pas seulement de gribouillages sur les murs, mais de graffitis avec des messages que l'on peut interpréter comme des appels à la violence, qui se retrouvent sur des édifices religieux, des tombes et des monuments. On tombe sur des affirmations incroyables sur les réseaux sociaux, sur des attaques verbales ainsi que sur des violences physiques. Il s'agit pour l'Allemagne seule de plusieurs centaines de signalements, et même cela ne montre pas toute l'ampleur des incidents qui arrivent réellement, car de nombreux délits ne sont pas signalés et donc pas recensés.

On trouve un autre rassemblement de données sur le Coordination Forum for Countering Antisemitism (Commission de coordination pour le combat contre l'antisémitisme). Ici, on ne trouve pas immédiatement une liste complète, mais une répartition en catégories qui sont déjà effrayantes: incidents ayant un motif antisémite, attaque physique, profanations, actes de dévalorisation, harcèlement, propagande et menaces. Dans certaines catégories, on trouve des douzaines de listages accompagnés de la mention de la date,

du lieu, du pays et du délit. Dans d'autres catégories, ce sont des centaines de cas qui sont recensés et qui se sont déroulés aux quatre coins du monde. Le prochain rapport annuel sur les incidents antisémites du centre Kantor pour la recherche du judaïsme européen contemporain, qui existe à l'université de Tel Aviv, aura sans doute un contenu comparable. Au moment de la clôture de la rédaction, le rapport pour l'année 2018 n'avait pas encore été publié.

Le centre Simon Wiesenthal a publié quant à lui dès la fin de l'année 2018 une liste des cas les plus graves. Ici, la démarche a consisté à établir une sorte de hiérarchie et on s'est efforcé de montrer à l'aide de dix cas quels dégâts immenses l'antisémitisme fait autour de lui et combien il est devenu une menace pour la vie de certains Juifs. L'attentat contre une synagogue dans la ville américaine de Pittsburgh se trouve en tête de liste. En octobre 2018, onze Juifs ont perdu la vie pendant qu'ils étaient rassemblés pour le culte, et six autres ont été blessés. Aux places suivantes de la liste, on trouve des «barbouillages de croix gammées sur les campus américains», ainsi que la campagne de propagande menée par Louis Farrakhan, qui préside la «Nation de l'islam» et qui dénonçait avec encore plus de netteté en 2018 les «Juifs sataniques» qui sont les «pères et les mères de l'apartheid». En octobre 2018, il a fait les grands titres des journaux car il a comparé les Juifs à des termites. On trouve une liste d'autres personnes connues, comme par exemple le député britannique du parti travailliste, Jeremy Corbyn, dont l'attitude a fait plusieurs fois l'objet d'articles dans Les Nouvelles d'Israël. Il a fait carrière avec le groupe de rock Pink Floyd et aujourd'hui, il réclame bruyamment avec des collègues artistes le boycott d'Israël.

Mais même si cette liste est publiée par une institution américaine, et que les trois cas les plus graves se sont produits aux États-Unis, l'Europe est aussi concernée. À la sixième place, on trouve la Banque pour l'économie sociale: elle ne ferme pas les comptes de ses clients qui sont des activistes antisémites. La Suède occupe le 10e rang, car son institut Karolinska, qui annonce chaque année le lauréat du prix Nobel de médecine, doit maintenant faire face au reproche fait au directeur du service de la neurochirurgie: il a systématiquement empêché pendant des années trois collègues juifs de faire leur travail. L'un d'entre eux a fini par se tourner vers le centre Simon Wiesenthal pour chercher de l'aide. Le médecin dirigeant ne pouvait pas nier avoir posté récemment un message antisémite sur Facebook.

Il faut encore mentionner deux autres institutions qui sont sur la liste, en raison de la double morale de ces organismes au sujet des Juifs: l'UNRWA se trouve au cinquième rang, car elle fait circuler dans les écoles son «programme de paix» dans lequel Israël n'est pas mentionné et qui appelle au génocide des Juifs. AirBnB occupe la sixième place sous le titre suivant: «AirBnB rapproche les gens, sauf quand ils sont juifs et habitent à Gush Etzion, en Israël.» AN■

TOURISME

EILAT ET SA PORTE SUR LE MONDE

Le second aéroport international d'Israël, situé aux environs d'Eilat, pourrait catapulter cette station balnéaire à la pointe du secteur du tourisme. On découvre les premiers indices de cette évolution dans le New York Times, qui a popularisé cette destination prisée.

«C'est tout simplement du baume sur l'âme. Cet aéroport est la preuve que les rêves peuvent parfois devenir réalité», a déclaré Rona Ramon seulement quelques mois avant son décès en juillet 2018, quand elle a assisté à la cérémonie qui donnait un nom à l'aéroport, distant seulement de 20 minutes en voiture de la ville d'Eilat. L'aéroport porte les noms de son mari et de son fils. En fin de compte, il est tragique que Rona Ramon n'ait pas pu assister à l'inauguration et la mise en service de l'aéroport Ilan et Assaf Ramon, qui porte le nom de son mari, Ilan, qui a trouvé la mort en 2003 dans la navette spatiale Columbia et son fils aîné Assaf, décédé lors d'un vol d'entraînement des forces aériennes israéliennes. Rona Ramon est décédée en décembre des suites d'un cancer.

La construction de ce nouvel aéroport a duré presque cinq ans. Les coûts se montent à environ 1,8 milliard de shekels, soit 430 millions d'euros. L'administration israélienne en charge de l'aviation indique que l'aéroport a été érigé selon les normes actuelles les plus sévères et donne toute satisfaction en ce qui concerne sa conception moderne, la technologie utilisée ainsi que la sécurité. Il s'agit d'un aéroport entièrement automatisé qui respecte les normes technologiques les plus récentes. Les grands terminaux, l'enregistrement des passagers, le volume des bagages, les

LA CONSTRUCTION DU NOUVEL AÉROPORT ILAN ET ASSAF RAMON A DURÉ PRESQUE CINQ ANS; IL EST SITUÉ À SEULEMENT 20 MINUTES EN VOITURE D'EILAT.



stations d'accueil qui peuvent accueillir 60 avions et d'autres éléments importants comme les parkings laissent entrevoir que plus de deux millions de voyageurs pourraient sans problème et confortablement utiliser cet aéroport chaque année. Selon la planification, les structures de l'aéroport pourraient si besoin est accueillir jusqu'à 4,5 millions de voyageurs.

Les pistes de décollage et d'atterrissage de l'aéroport ont près de 3,6 kilomètres de long pour permettre à tous types d'avions, même les gros-porteurs, de mettre le cap sur cet aéroport. Cela contribue à augmenter le potentiel de cet aéroport, mais en même temps, cela fait de lui une alternative à l'aéroport international existant, l'aéroport Ben Gourion, surtout en cas de guerre. C'est ce qui a été conseillé au gouvernement israélien après la dernière guerre de 2014 avec le Hamas dans la bande de Gaza, quand le

trafic aérien a été momentanément suspendu par mesure de précaution à l'aéroport Ben Gourion à cause de la menace de tirs de missiles.

De plus, cet aéroport augmente le potentiel d'Israël de rester une destination touristique exceptionnelle. Cela pourrait faire de la station balnéaire israélienne d'Eilat, au bord de la mer Rouge, un lieu de vacances en vogue dans le monde entier. Pour la petite ville, cela pourrait entraîner de grands changements qui commencent à se faire sentir déjà même avant la mise en service du trafic aérien. Le quotidien américain New York Times a mis Eilat à la sixième place des 52 destinations pour lesquelles il a fait une recommandation pour 2019. Selon ce classement, Eilat occupe une meilleure position que certaines destinations touristiques classiques comme New York (31e rang) et Hong-Kong (44e rang). Le journal précise

qu'Eilat a obtenu ce bon placement en raison des magnifiques hôtels de la ville et du climat qui convient très bien à des vacances au bord de la mer; mais l'élément clé qui justifie le bon placement de la station balnéaire israélienne est l'aéroport international situé dans les environs immédiats. «Pour venir à Eilat, on doit soit prendre un vol intérieur à partir de Tel Aviv ou faire un long voyage en voiture à travers le désert. Le nouvel aéroport tout proche rend la ville d'Eilat beaucoup plus attractive», pouvait-on lire dans le New York Times. Ce potentiel pourrait encore atteindre des sommets si la Lufthansa propose des vols directs à partir de Francfort et de Munich et que des compagnies aériennes low-cost proposeront aussi des vols à partir d'autres métropoles européennes. En outre, l'aéroport sera en service à temps pour l'Eurovision, qui se déroulera en Israël en 2019.

ML ■

DIABÈTE

DES PIONNIERS ISRAËLIENS DANS LE COMBAT CONTRE LE DIABÈTE

Même si l'on sait que de plus en plus de personnes souffrent du diabète dans le monde entier, les conséquences de cette maladie sont cependant sous-estimées. Les entreprises israéliennes sont des pionnières à la pointe de la recherche pour combattre de manière la plus innovante possible cette maladie endémique.



On souffre du diabète quand le pancréas ne produit pas assez d'insuline; cette dernière est responsable de la régularisation de la glycémie. Cette maladie survient sous différentes formes, et ceci en raison entre autres des dispositions génétiques mais aussi du mode de vie. Le nombre des diabétiques a quadruplé durant les 25 dernières années et est estimé en 2014 à presque 400 millions de patients. Compte-tenu du fait que chaque année, presque deux millions de personnes meurent du diabète et de ses séquelles, les entreprises nouvellement créées s'efforcent de trouver des approches innovantes pour la prévention et la thérapie. En Israël, il existe 64 entreprises qui se consacrent exclusivement de cette maladie.

L'entreprise israélienne DarioHealth s'intéresse à la gestion du diabète et aux mégadonnées. Elle a développé un petit appareil maniable que l'on peut emmener partout avec soi et qui se connecte à une application. À l'aide de cet appareil, le diabétique peut déterminer sa glycémie et, grâce à l'application, la mettre en relation avec des informations sur l'alimentation, les activités sportives et les doses d'insuline. Ainsi, on garde une vue d'ensemble et on peut optimiser les mesures thérapeutiques. L'entreprise GluCoMe, fondée seulement en 2013, s'occupe également de la gestion du diabète; elle a développé un système de surveillance accompagné d'un stylo d'injection d'insuline, d'une application et d'une clinique de diabète numérique basée sur l'informatique en nuage. Actuelle-

ment, ce système de gestion du diabète est testé cliniquement dans différentes régions du monde; les créateurs attendent l'autorisation de l'administration américaine de santé pour commercialiser ce système.

Les Nouvelles d'Israël ont déjà parlé de l'entreprise Cogna Medical fondée par le docteur en mathématiques Joseph Segman. Cette entreprise s'occupe également d'une gestion moderne de la maladie basée sur l'informatique en nuage, mais a aussi développé un appareil qui permet avec des moyens non invasifs de mesurer la glycémie. Les diabétiques ne doivent plus se piquer le doigt pour déterminer le taux exact grâce à une goutte de sang. Au lieu de cela, on met le doigt dans l'appareil dont l'appareil photo fait une saisie photographique des données, qui sont ensuite analysées par le système de gestion. Cet appareil est déjà sur le marché depuis 2016 dans certains pays.

Deux autres entreprises se consacrent entièrement à d'autres secteurs: Oramed a fait de grands progrès ces dernières années dans le développement de l'insuline prise oralement, pour laquelle des études complètes dans le domaine de la médecine chimique et du développement d'une technologie innovante d'ingestion ont été effectuées. Pour de nombreux patients, la prise orale d'insuline signifie déjà une grande amélioration de leur qualité de vie. Pour d'autres personnes, qui dans des pays moins développés ne peuvent pas stocker l'insuline qu'ils doivent s'injecter à cause des coupures de courant, cela peut même

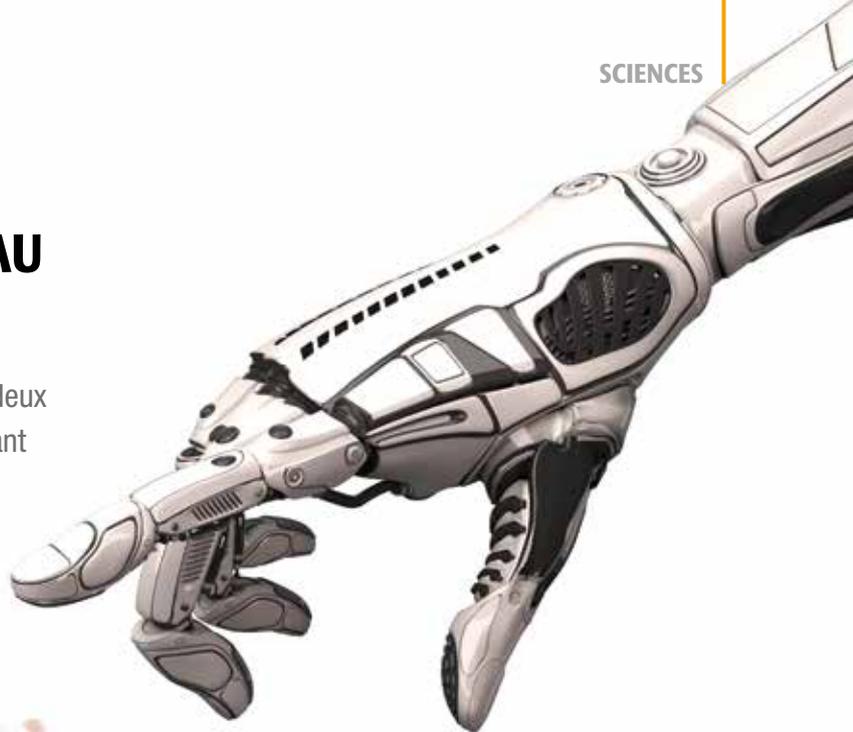
être une question de vie ou de mort. L'entreprise Oramed, fondée en 2002, rapporte actuellement que les premiers tests cliniques ont été couronnés de succès. De son côté, Betalin Therapeutics est une jeune entreprise qui existe seulement depuis 2015; cependant, elle fait déjà les grands titres des journaux en raison des micro-pancréas créés en laboratoire, qui libèrent de manière contrôlée de l'insuline pendant une longue période et qui permettraient ainsi d'arrêter de fournir régulièrement de l'insuline au corps. Cette entreprise a déjà reçu plusieurs récompenses pour son innovation. Le début des tests cliniques va débiter dans un avenir proche.

La dernière entreprise israélienne que nous voulons présenter ici s'occupe depuis sa création en 2017 du dépistage précoce d'un des effets secondaires du diabète: les problèmes de circulation qui peuvent déboucher sur des amputations. VOTIS Subdermal Imaging Technologies a développé un appareil qui détermine de manière non invasive les données physiologiques de la circulation dans le pied. Ensuite, grâce à un algorithme développé par cette entreprise ainsi qu'une banque de données, à laquelle participe entre autres l'Association américaine contre le diabète, il les analyse, ce qui permet d'améliorer le diagnostic et le pronostic. Quand la phase de développement sera achevée, cette entreprise aura apporté une contribution importante à la prévention des dommages causés par le diabète. **AN■**

TECHNOLOGIE

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Une entreprise israélienne qui existe seulement depuis deux ans a été sélectionnée par le magazine TIME comme étant une des «50 entreprises les plus géniales de l'année 2018», car elle met avec succès l'intelligence artificielle (IA) au service de la santé des personnes.



L'entreprise a été nommée Aidoc: AI est l'abréviation anglaise pour intelligence artificielle. Elle a été créée il y a deux ans à partir d'une entreprise précédente et travaille sur le développement de logiciels qui analysent les imageries par résonance magnétique et les radios par le biais de l'intelligence artificielle. L'IA sert à ce que le processus d'analyse développé par cette entreprise «réfléchisse et apprenne». L'entreprise, qui a son siège à Tel Aviv, est dirigée par Elad Wallach, âgé de trente ans à peine, qui a expliqué clairement dans une interview que ce n'était pas son équipe et lui qui devaient être qualifiés de géniaux, mais plutôt le produit qu'ils ont développé conjointement.

TIME sélectionne chaque année 50 entreprises du monde entier qu'ils qualifie de précurseurs internationaux qui «inventent le futur». Pour ce faire, le magazine utilise son réseau international de rédacteurs et leurs connaissances sur les particularités de chaque pays. Les propositions de ces derniers sont examinées en détails selon des critères bien précis. L'entreprise israélienne Aidoc a été admise sur cette liste illustre. Les entreprises nommées ne sont pour la plupart pas connues dans le monde entier, car souvent, comme c'est le cas pour l'entreprise israélienne, il s'agit de toutes nouvelles entreprises dont seuls les experts des différents secteurs ont entendu parler. Cependant, on trouve dans

cette liste aussi des grands groupes renommés, comme Amazon, AirBnB, Apple, Disney, Merck, Netflix, Nitendo, Pinterest et Singapore Airlines.

Cinquante établissements médicaux aux États-Unis, en Europe et en Israël, parmi lesquels on dénombre aussi de grandes cliniques universitaires, travaillent avec le produit développé par cette nouvelle entreprise israélienne, qui emploie déjà plusieurs douzaines de personnes. Au cours d'une période de six mois, les clichés de 300 000 patients ont été analysés. Si des experts médicaux avaient fait une analyse d'une telle ampleur à la main, cela aura pris 60% de temps en plus. Ce projet a donc permis d'économiser 50 000 heures de travail. Cela signifie pour les patients que le temps d'attente avant de connaître leur diagnostic a sensiblement diminué. Pour tous ceux qui attendent les résultats et pour qui ceux-ci s'avèrent négatifs, cela signifie qu'ils sont délivrés plus tôt des angoisses et des incertitudes de l'attente. Pour les autres patients chez qui on décèle des anomalies et qui doivent suivre un traitement, cela permet de commencer plus tôt les soins ou les thérapies qui vont permettre de peut-être sauver des vies.

En ce qui concerne les 300 000 clichés analysés par Aidoc grâce à son innovation, on peut dire la chose suivante: en peu de temps, on a détecté une anomalie dans 140 000 cas, dont pas moins de

46 000 nécessitaient une action urgente. Et cependant, l'analyse technologique doit être confirmée par une expertise humaine; en outre, l'entreprise Aidoc a bien sûr fait tout le nécessaire pour que les données des patients ne tombent pas entre de mauvaises mains.

Mais il faut encore considérer d'autres aspects; beaucoup d'hôpitaux manquent de personnel qualifié. Cela entraîne des délais inutiles avant que les radios, les scanographies et les images par résonance magnétiques puissent être analysées. Pour le patient, c'est un temps précieux qui est perdu, tandis que les radiologues voient la pression augmenter au travail. Pour des analyses de cette importance, il est tout à fait contre-productif d'être pressé par le temps et car cette pression peut avoir pour conséquence des erreurs humaines qui pourraient entraîner le décès des patients. Dans ce contexte, l'analyse basée sur l'intelligence artificielle effectuée par un programme informatique garantit que tous les problèmes sont bien détectés. Cette entreprise offre donc à point nommé une aide précieuse non seulement aux patients, mais aussi au personnel médical qui analyse ces images. Un radiologue a fait savoir à l'entreprise : «Vous m'avez apporté une grande paix intérieure, car à présent je suis certain qu'aucun patient présentant une hémorragie cérébrale ne devra attendre une minute de trop les résultats de ses examens.» AN■

CANCER DE LA PEAU

ANALYSE OPTIQUE ET NUMÉRIQUE DE LA PEAU

Un nouvel appareil permettant de dépister le cancer de la peau (mélanome) de manière précoce montre une grande précision et livre des diagnostics qui sont justes à 100 %. S'il vient sur le marché, cet appareil va contribuer à sauver de nombreuses vies humaines.

Souvent, les mères contribuent énormément au succès de leurs enfants, même si ceux-ci sont déjà adultes. L'entrepreneur Ofir Aharon peut aussi remercier sa mère pour sa aide, même si sa reconnaissance pour sa contribution à son succès est en partie due à une grave maladie. Mais Dieu soit loué, sa mère a réussi à vaincre la maladie et est de nouveau en bonne santé.

Un cancer de la peau lui a été diagnostiqué durant la période où son fils était en train d'écrire sa thèse dans le domaine de l'optique électrique à l'université Ben Gourion. Elle était encore jeune à l'époque; elle avait juste 45 ans. «La maladie aurait pu être décelée bien plus tôt», déclare Aharon, «mais elle a dû attendre longtemps avant d'obtenir un rendez-vous chez un dermatologue et elle a encore raté un premier rendez-vous.» Durant la période qui s'est écoulée en attendant le deuxième rendez-vous, la maladie s'est déclarée et la peau de sa mère a présenté les signes caractéristiques des mélanomes.

La maladie de sa mère l'a poussé à faire des recherches dans ce domaine et à essayer de répondre à la question de savoir comment réussir à diagnostiquer ce cancer plus tôt. Cette question l'a encore plus préoccupé, quand il a compris que chez 50% des patients, le cancer de la peau se manifestait tout d'abord sous forme de nævus, que l'analyse médicale ne considère pas comme dangereux. En outre, il a dû constater que l'appareil le plus moderne dont les médecins disposaient pour reconnaître un cancer de la peau était un dermatoscope, qui n'est

d'autre qu'une loupe dotée de lumière.

Quand Aharon a commencé à combiner ses connaissances de doctorant en optique électrique avec ses nouvelles connaissances sur le cancer de la peau, il a eu une idée qui a débouché sur la création de l'entreprise Scade Medical. Avec l'appui de cette entreprise, il s'est attaqué à la réalisation de son idée, dont le résultat est un petit appareil maniable à l'aide duquel on peut pallier aux déficits des processus de diagnostic du cancer de la peau existant actuellement: on peut reconnaître sur la surface de la peau et même sous la peau à un stade très précoce les modifications qui sont le signe du développement du cancer de la peau. Cet appareil, qui a été nommé BlueSky, fait un scanner des nævus avec les ondes lumineuses de trois spectres différents, vert, rouge et bleu. Un algorithme analyse la manière dont ces ondes lumineuses pénètrent dans ces zones de la peau et établit un calcul détaillé pour vérifier s'il existe des modifications qui indiqueraient la présence d'un cancer de la peau. En outre, au cours de ce processus, chaque millimètre du nævus est exactement enregistré et les zones de peau environnantes sont également analysées. L'appareil permet de découvrir tout ce qui n'est pas reconnaissable à l'œil nu.

Même si Aharon était sûr d'être sur la bonne voie avec son appareil, il fallait quand même naturellement tout d'abord vérifier que celui-ci travaillait de manière exacte. De plus, on voulait évaluer la fiabilité des analyses et les diagnostics. Cela a été effectué dans le cadre des tests cli-

niques qui ont été menés à la clinique de dermatologie de Jérusalem. En parallèle, l'appareil a été testé dans des cliniques en Italie et aux États-Unis. L'appareil a impressionné tout le monde, car il a prouvé qu'il décelait le tissu cancéreux dans 100% des cas et que l'analyse du tissu non-cancéreux atteignait une exactitude de 92%.

Un des sept patients chez qui un cancer de la peau a été diagnostiqué grâce à cet appareil, est une jeune fille de 25 ans. Ni elle, ni les autres patients ne soupçonnaient qu'ils pouvaient être atteints du cancer de la peau. Lors d'examen médicaux classiques, aucun médecin n'aurait pu déceler des signes de la maladie. Après l'analyse avec l'appareil BlueSky, les nævus ont fait l'objet d'analyses complémentaires et l'exactitude du diagnostic a pu être confirmée. Comme ces patients chez qui, lors d'examen médicaux classiques, le cancer n'aurait pas pu être détecté, ont pu recevoir très tôt un traitement grâce à BlueSky, on peut dire qu'ils ont eu une chance incomparable de survivre à cette maladie qui peut être mortelle.

Actuellement, l'entreprise d'Aharon s'attelle, outre l'amélioration et l'affinement du processus d'analyse, à la tâche d'obtenir des financements pour continuer à faire des tests et pouvoir enfin faire entrer l'appareil sur le marché. Elle s'efforce de rendre cet appareil encore plus maniable et plus fiable et de le mettre sur le marché à un prix modeste, pour qu'il puisse être acheté par tous. L'appareil qui existe actuellement est conçu pour être utilisé par des médecins et sera disponible dans les magasins médicaux dans deux ans environ. **ML ■**

SCLÉROSE EN PLAQUES

UNE ÉTUDE RÉVÈLE CERTAINS MÉCANISMES DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES

La sclérose en plaques est une maladie incurable au cours de laquelle les cellules nerveuses sont attaquées. Les scientifiques du monde entier essaient encore aujourd'hui de découvrir l'origine de cette maladie; c'est aussi le cas d'une équipe de recherche israélienne composée de personnes issues de plusieurs universités différentes.

Presque trois millions de personnes dans le monde, dont 70% sont des femmes, souffrent de cette maladie chronique inflammatoire. En règle générale, la maladie se déclare entre 20 et 40 ans, puis l'évolution se fait par poussées. Les symptômes sont très différents, ce qui fait que l'on nomme parfois cette affection «la maladie aux multiples visages». On sait que l'influence de l'environnement et les dispositions génétiques jouent un rôle, que probablement de nombreux facteurs doivent être rassemblés pour déclencher la maladie et que lors de son évolution, la gaine (myéline) qui entoure les fibres nerveuses est détruite. On suppose que c'est un dysfonctionnement du système auto-immunitaire qui en est responsable.

Même si depuis la fin des années 90, on dispose du médicament Copaxone développé par l'institut israélien Weizmann pour ralentir l'évolution de cette maladie incurable, jusqu'à présent, la cause et les mécanismes détaillés de l'évolution de la maladie restaient un mystère. Des scientifiques de trois universités israéliennes ont tenté de résoudre une partie de la question en analysant les mécanismes qui interviennent dans le cadre d'une étude menée conjointement. La faculté de physique de l'université de Tel Aviv ainsi que les scientifiques du Technion d'Haïfa et de l'institut Weizmann de Rehovot ont participé à cette étude. Ils voulaient découvrir comment des changements structurels insignifiants de la membrane se répercutent sur le fonctionnement de la gaine de myéline, car une étude précédente a montré que le fonctionnement optimal de la gaine de myéline en tant que couche d'isolation dépend de l'organisation de cette membrane.

Le fonctionnement idéal est garanti quand les membranes sont composées de couches reposant les unes sur les autres. Si elles se gondolent, le fonctionnement est altéré. «Nous avons donc découvert que les changements structurels de la

membrane pouvaient entraîner l'arrivée de la maladie de sclérose en plaques», a expliqué le professeur Roy Beck de l'université de Tel Aviv. «Durant cette étape de notre étude, nous voulions trouver quels étaient les facteurs qui entraînaient de telles modifications.» Ils avaient certains indices de ce qui amenait une poussée soudaine de la maladie chez les patients. D'une part, il s'agit du sel, car les personnes atteintes de sclérose en plaques qui ne se nourrissent pas de manière équilibrée et qui mangent trop de sel subissent plus souvent des poussées de maladie. D'autre part, dès la fin du XIXe siècle, un médecin allemand avait expliqué que les personnes atteintes de sclérose en plaques devaient se battre avec plus de problèmes de vue après avoir pris des douches chaudes. C'est un symptôme classique de la sclérose en plaques.

À l'égard de la presse, les scientifiques impliqués ont indiqué qu'en tant que physiciens, ils avaient depuis le début l'impression que le sel et la température pouvaient effectivement jouer un rôle décisif. Ils ont donc vérifié l'exactitude de leur hypothèse de travail. Comme ils l'ont démontré dans leur publication dans le magazine spécialisé *Proceedings of the National Academy of Science* (PNAS), ils avaient vu juste: d'une part, une grande concentration de sel déclenche la déformation de la membrane, et une haute température (42 degrés) a le même résultat. Certes, il s'agit de tests en laboratoire, cependant, les scientifiques impliqués sont sûrs d'être sur la bonne voie. «Bien que nous ne connaissions toujours pas la cause de la maladie, nos résultats nous ont fait faire un grand pas en avant dans la compréhension de certains mécanismes de cette maladie.» Fréquemment, ce genre de conclusions entraîne le développement de nouveaux médicaments ou de thérapies, même si, avant d'en arriver là, d'autres tests seront nécessaires et, en conséquence, cela va prendre un certain temps. **AN■**

TECHNIQUE DE CAPTEURS

LA ROUTE INTELLIGENTE POUR LA VOITURE INTELLIGENTE

Une entreprise israélienne a développé un système de capteurs sans fil qui transforme chaque route en une «route intelligente». De cette manière, la route peut donner des informations sur les conditions météorologiques, des déformations de la chaussée ou un accident.

Le monde avance à grand pas vers un avenir dans lequel le conducteur ne devra plus garder constamment les mains sur le volant. Israël joue un rôle clé dans la réalisation de ce scénario. Après le succès de l'entreprise MobilEye, une des entreprises leader dans le secteur du développement des automobiles autonomes, une autre entreprise israélienne, qui existe depuis quelques années à peine, fait beaucoup parler d'elle. Elle travaille sur les routes sur lesquelles ce type de voitures roulera à l'avenir et veut créer des routes intelligentes pour des voitures intelligentes.

Cette entreprise nouvellement créée en 2014 s'appelle Valerann et se consacre à l'industrie du transport intelligent. Le «Smart Road System» développé par cette entreprise transforme à l'aide d'un système de capteurs sans fil et utilisant la technologie solaire une route en un support d'information qui collecte et transmet les données en temps réel. Ce système est installé sous forme de réflecteurs positionnés dans le revêtement de la route. Une fois installés sur place à droite et à gauche de la route, ils donnent l'impression qu'elle est comme une piste d'atterrissage commandée de loin. Ils reflètent la lumière et collectent les données: ils recensent électroniquement le nombre des véhicules qui passent, les conditions météorologiques, mais aussi les altérations de la route et les accidents. Les capteurs sont positionnés tous les 10 à 15 mètres dans le revêtement de la route et envoient les données collectées à un centre de contrôle de l'administrateur de la route par qui elle est gérée.

L'entreprise Valerann est particulièrement fière que les capteurs, des unités hypertechnologiques, sont cependant facile à installer, bon marché et que leur maintenance est simple. Ces unités autonomes n'ont pas besoin d'un quelconque câblage et marchent grâce à l'énergie solaire. Les lampes LED peuvent bril-

ler sous différentes couleurs ou même clignoter, ce qui permet d'indiquer aux conducteurs un danger à un endroit précis. Le système de cette entreprise a déjà été installé sur certaines routes administrées par des entreprises privées. De plus en plus d'administrations publiques de réseaux routiers adoptent ce «Smart Road System»; parmi eux, l'administrateur des autoroutes britanniques, l'entreprise Transurban, qui gère aussi des réseaux autoroutiers aux États-Unis et en Australie, et les Ayalon Highways israéliens. En 2019, cette entreprise israélienne va entamer une coopération avec deux grandes entreprises de gestion routières en France et en Espagne.

Le travail de développement de l'entreprise Valerann est loin d'être achevé. Actuellement, on essaie d'obtenir que ce système puisse aussi entrer en contact avec les «voitures intelligentes». De cette manière, les informations sur les risques sécuritaires en raison de détérioration des routes, des influences climatiques, des obstacles au trafic ou des signalements d'accidents pourraient être transmis à chaque voiture en temps réel. Bosh, une entreprise allemande ayant une longue tradition, ainsi que le fabricant britannique d'automobiles Jaguar ont mis à la disposition de Valerann des sommes de plusieurs millions pour le développement de son système.

«À l'avenir, les capteurs vont suivre nos trajets en voiture, ils vont enregistrer la vitesse à laquelle nous roulons et ils pourront même donner en direct pendant le trajet des informations importantes aux voitures autonomes», a déclaré Shahar Bahiri, un des fondateurs de Valerann et le directeur du service de la technologie. Les trois autres fondateurs de l'entreprise, Gabriel Jacobson, Michael Dan Vardi et Daniel Yacovich et lui sont convaincus que: «C'est à cela que ressemblera la route du futur». **ML ■**



ARCHEOLOGIE

UNE GRENADE DU PASSÉ

Une découverte très émouvante a été faite sur le site de fouilles archéologiques de Tel Silo. Il confirme ce que la Bible nous rapporte, c'est à dire qu'il y avait un tabernacle à cet endroit.

Certaines fois, des rêves se réalisent. Il y a quelques mois, nous avons écrit un article sur les fouilles archéologiques menées par un scientifique texan, Scott Stripling, à Tel Silo. Il est le recteur de The Biblical Seminary de la ville Kathy (Houston) de l'État fédéral américain du Texas. Il occupe donc une position administrative importante. En plus de ses outils professionnels, cet homme est équipé de beaucoup d'enthousiasme et de foi. Il pense que la Bible, qui indique qu'il y avait pendant 400 ans un tabernacle à Silo, dit la vérité. Et il en cherche les vestiges ici, à l'endroit qui s'appelle aujourd'hui Tel Silo. Bien que plusieurs

NOUVELLE SPÉCIALITÉ À L'INSTITUT WEIZMANN

L'institut Weizmann pour les sciences situé à Rehovot, dans la banlieue de Tel Aviv, a une histoire unique. Cette célèbre institution de recherche a été fondée quatorze ans avant la création de l'État juif. Il a reçu en 1949 le nom du chimiste Chaim Weizmann, le premier président de l'État d'Israël, et trois lauréats du prix Nobel en sont issus. Aujourd'hui, près de 3 000 chercheurs y travaillent. Le budget de l'institut se monte à environ un milliard de dollars, dont 25% sont fournis par l'État d'Israël. Récemment, «l'institut docteur Barry Sherman pour la médecine chimique», financé par la famille Sherman, a été créé au sein de cette institution de recherche. Cette famille dirige le groupe pharmaceutique canadien Apotex fondé en 1974. Le nouvel institut doit se consacrer précisément au développement d'un médicament d'un nouveau type pour laisser entrevoir aux patients qui souffrent de maladies neurodégénératives l'espoir d'obtenir une aide plus efficace. De plus, il va s'intéresser à l'utilisation des mécanismes du métabolisme des plantes dans la pharmaceutique. AN■

délégations d'archéologues, parmi lesquels on compte des équipes sous la direction d'archéologues israéliens comme Israel Finkelstein, ont déjà mené des fouilles à cet endroit, on n'a jusqu'à aujourd'hui trouvé aucun indice qui témoignerait qu'un tabernacle a existé dans ce lieu par le passé. Cependant, Stripling n'était pas prêt à abandonner ce qu'il appelle «son rêve»: donner au monde la preuve qu'il y a une correspondance entre la Bible et l'histoire.

Récemment, Scott Stripling a annoncé que son travail n'avait pas été vain. Au cours de la dernière période de fouilles estivale, un récipient en argile ayant la forme d'une grenade a été trouvé à Tel Silo. Cet objet date probablement de l'âge de fer et provient donc de la période où, selon la Bible, le tabernacle était dressé en ces lieux. Il mesure 20 cm et correspond exactement à la description des grenades qui étaient fixés aux habits de fête que portait le grand-prêtre: «On mit sur la bordure de la robe des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisie en fils retors» (Exode 39:24).

Bien qu'il s'agisse d'une découverte émouvante, on doit cependant partir du principe que ce récipient en forme de grenade, dont il manque quatre lobes du calice sur cinq, n'a jamais été attaché à un vêtement. Il est beaucoup trop fragile pour cela, et de plus il ne correspond pas à la description du vêtement magnifique que le grand-prêtre portait pendant son service. Mais les archéologues qui ont fait des fouilles à Silo – en particulier Scott Stripling – sont d'avis que ce récipient en forme de

grenade a été fait sur le modèle des grenades attachées à la bordure de la robe du grand-prêtre ou est un objet du culte qui était utilisé sur place lors des rites religieux.

Bien que cet objet soit vraiment significatif, il ne constitue pas une preuve directe de l'existence du tabernacle, la «tente de la rencontre», l'endroit central du culte comme nous pouvons le lire dans les livres de Josué, des Juges et de Samuel. Cependant, cet objet se place dans une liste qui devient toujours plus longue d'artefacts qui témoignent du culte antique du peuple d'Israël. Déjà dans les années 80, Israel Finkelstein avait déjà découvert une couche de terre brûlée, qui correspond au récit biblique de la destruction de Silo par les Philistins (1 Samuel 4). En raison de cet incendie, un certain nombre d'objets passionnants, qui ont pu être en lien avec les actions rituelles, par exemple d'énormes jarres pour stocker du vin et de l'huile ou des os d'animaux, qui proviennent tous sans exception d'animaux casher – c'est à dire ceux que les commandements de l'Ancien Testament autorisent à manger – ou même qui pouvait être présentés comme sacrifices, ont pu être conservés. Cet objet découvert l'été dernier – le récipient en forme de grenade – consolide les hypothèses avancées jusqu'à présent: «Cela est indubitablement la preuve que Silo était un lieu saint pour les Juifs de cette époque», a résumé Stripling, qui a en outre annoncé vouloir publier bientôt un rapport scientifique complet sur cette découverte extraordinaire en ce lieu particulier. **ML ■**

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

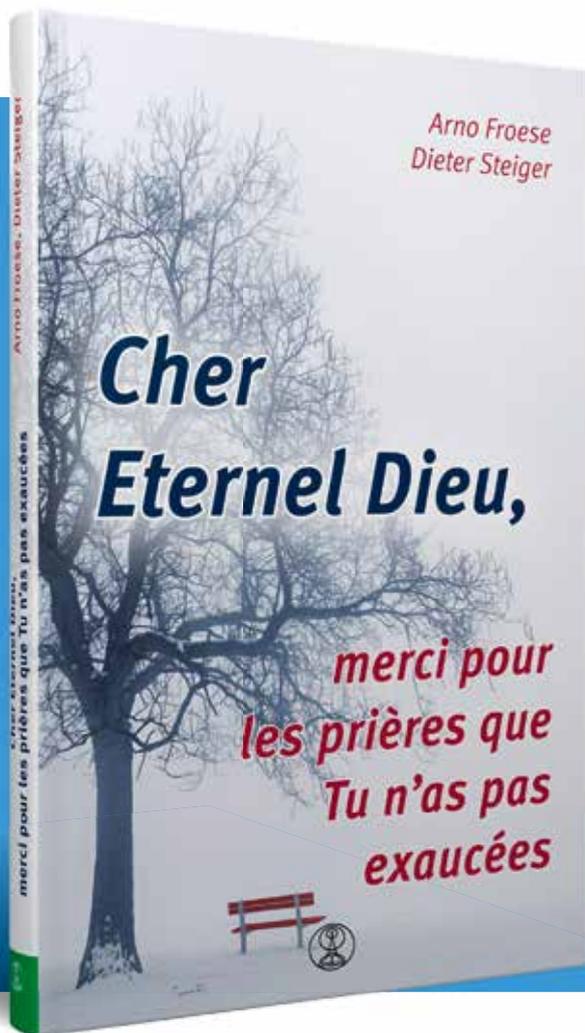
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

LIVRES DE MÉDITATIONS



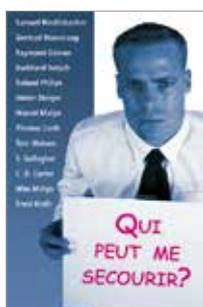
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas ? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude ? La question se pose : Qui peut encore vous aider ? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce « Quelqu'un » ? Vous trouverez la réponse dans ce livre !

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

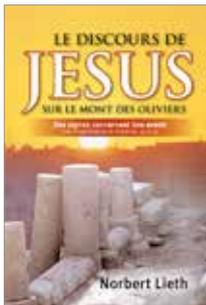
POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

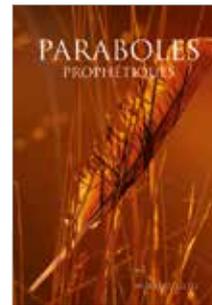


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

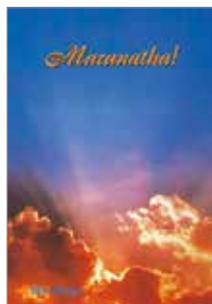


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00



Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch